

[Text]

des demandes d'autorisation de services spécialisés. Le Conseil affirme sans ambages qu'il ne s'associerait qu'à des demandes financièrement solides. En outre, si l'on tient compte de la complexité des négociations requises et des discussions en cours sur la politique de Radio-Canada, il serait extrêmement difficile, sinon impossible, croyons-nous, de respecter l'échéance proposée du 4 juillet pour soumettre les demandes auxquelles le C.R.T.C. serait associé.

Merci, monsieur le président.

**The Vice-Chairman:** Thank you very much.

My apologies to the witnesses and the committee for being late. But just for the record, the bell is ringing . . .

**Mr. Bosley:** Do you want to ask questions?

**The Vice-Chairman:** —and I understand it may be ringing for some time, Mr. Bosley. It is the custom of the committee not to sit while the bells are ringing unless it is by unanimous agreement. I hope we have that unanimous agreement.

**Some hon. Members:** Agreed.

**The Vice-Chairman:** Then we will follow our customary practice and give the first 20 minutes to the Official Opposition.

Mr. Bosley.

**Mr. Bosley:** Thank you, Mr. Chairman.

Mr. Juneau, in your notes I am a little confused—this is just a check-point on the comments you made in the last two pages about speciality services, because you make the point that CBC participation may make such services—CBC registration could provide resources which would make the difference between success and failure; and then on the next page you say the only services you would be interested in would be ones which were financially viable. Is that not a contradiction in terms?

**Mr. Juneau:** I suppose it is because my notes are not clear enough. There is no contradiction in our minds. We think there may be—and as a matter of fact, we have already been approached by various parties who want to know whether we would at least consider joint ventures with them or with other parties in the area of specialized services. So what I am saying in my notes is that we would consider such possibilities, but we doubt that Parliament would be willing to provide the CBC with large additional funds to enable the CBC in turn to provide funds to organizations of that kind.

• 1120

However, the CBC already has resources say, in the field of news, which are abundant. It may be that these resources, combined with the resources of a private entrepreneur, could make certain ventures possible which, otherwise, would not be possible.

**Mr. Bosley:** May I take it from that what you mean is that there may be a secondary market for things you are already purchasing?

[Translation]

services. The board has made it clear that it would only become involved in applications which were financially viable. Moreover, given the complex negotiations which would be required and the current discussions on CBC policy, the Commission's proposed deadline for application of July 4 would be extremely difficult, if not impossible to meet.

Thank you, Mr. Chairman.

**Le vice-président:** Merci beaucoup.

Je demanderais aux témoins et au Comité de bien vouloir excuser mon retard. Je voudrais cependant faire remarquer que la sonnerie se fait entendre . . .

**M. Bosley:** Voulez-vous poser des questions?

**Le vice-président:** . . . et j'ai cru comprendre qu'elle pourrait se faire entendre assez longtemps, monsieur Bosley. La coutume veut que le Comité ne siège pas quand la sonnerie se fait entendre, sauf s'il y a consentement unanime. J'espère que nous sommes unanimes.

**Des voix:** D'accord.

**Le vice-président:** Je vais donc suivre la coutume habituelle et accorder les premières 20 minutes à l'opposition officielle.

Monsieur Bosley.

**M. Bosley:** Merci, monsieur le président.

Monsieur Juneau, je ne me situe pas très bien dans le texte de vos remarques, je veux seulement vérifier ce que vous avez déclaré dans les deux dernières pages au sujet des services spécialisés, lorsque vous avez fait valoir que la participation de Radio-Canada pourrait garantir des ressources qui seraient déterminantes, et ensuite, à la page suivante, vous dites que la Société ne s'associerait qu'à des demandes financièrement solides. N'y a-t-il pas là une contradiction?

**M. Juneau:** Je suppose que cela vient de ce que mes notes ne sont pas assez claires. Pour nous, il n'y a aucune contradiction. Nous pensons qu'il peut y avoir . . . en fait, diverses parties nous ont déjà contacté pour savoir si nous pourrions au moins envisager nous associer avec eux ou d'autres dans le domaine des services spécialisés. Je dis donc dans mon texte que nous prendrions ces possibilités en considération, mais que nous doutons que le Parlement consente à verser des sommes supplémentaires considérables à la Société Radio-Canada pour qu'elle puisse, à son tour, financer des organismes de ce genre.

Cependant, Radio-Canada dispose déjà de moyens considérables, dans le domaine des informations, par exemple. Il est possible qu'en combinant ces ressources à celles d'une entreprise privée, nous puissions réaliser certains projets qui seraient impossibles autrement.

**M. Bosley:** Dois-je comprendre qu'il peut exister un marché secondaire pour ce que vous achetez déjà?